

**châ
-te-
let**

THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS

DÉCEMBRE AU CHÂTELET
Vendredi 18 décembre 2020
21h – En vidéo

Révolution classique !

Le Concert de la Loge

Gaëlle Arquez mezzo-soprano
Julien Chauvin violon et direction



PROGRAMME

Joseph Haydn

Symphonie parisienne n°82 “ L'Ours ” en ut majeur
I : Vivace, II : Allegretto

Wolfgang Amadeus Mozart

Le Nozze di Figaro

“ Non so piu cosa son, cosa faccio ” (Cherubino)

“ Voi che sapete ” (Cherubino)

Symphonie n°41 “ Jupiter ” en ut majeur K.551
I : Allegro Vivace

Idomeneo, re di Creta

“ Non ho colpa, e mi condanni ” (Idamante)

Symphonie n°41 “ Jupiter ” en ut majeur K.551
IV : Molto Allegro

La Clemenza di Tito

“ Parto, ben tu ben moi ” (Sesto)

Joseph Haydn

Symphonie parisienne n°82 “ L'Ours ” en ut majeur
III : Menuet – Trio, IV : Finale – Vivace assai

Présentation

À la fin du XVIII^e siècle, le palais des Tuileries accueillait le Concert de la Loge Olympique.

Cette formation a révolutionné la pratique du concert, mêlant genres et artistes, avec pour seule ambition de rassembler les mélomanes, quel que soit l'éclectisme de la programmation. Musique symphonique, airs d'opéra et musique de chambre pouvaient se succéder lors d'une même soirée.

Dans le Paris de cette époque, l'engouement pour Haydn était tel qu'il infiltrait tous les aspects de la vie musicale, et chaque concert commençait et se terminait par l'une de ses symphonies. On les jouait même durant les entractes des comédies et des tragédies lyriques.

Ce programme mettra en avant la théâtralité de la musique de Haydn, aujourd'hui souvent marginalisée à côté de la fascination exercée par celle de son jeune ami Mozart.

Outre la richesse et les innovations révolutionnaires de ces deux compositeurs, Gaëlle Arquez interprétera des personnages d'opéra qui transgressent les interdits, des agitations de Cherubino aux conspirations de Sesto, en passant par l'acte politique d'Idamante.

A propos de « L'Ours »

Haydn lui-même ne donnait aucun titre. Ce sont les éditeurs, des amis, des musiciens qui les donnaient, pour des raisons parfois financières - une édition, ça se vend mieux quand il y a un nom -. Avec toutes sortes de références. Pour être honnête, pour la Symphonie Parisienne dite de « l'Ours », c'est effectivement très difficile de se figurer la danse de l'ours. Mais on n'a pas du tout les mêmes oreilles que les auditeurs de l'époque. Au début du finale, on entend une référence à la musette, au bourdon d'une cornemuse : des notes répétées, scandées, jouées par les basses. Ce serait celle-ci la référence : la fête du village, parce qu'on y entendait ces instruments à vent. Or les ours étaient présents justement dans ces fêtes foraines. Enchaînés, ils « dansaient » en quelque sorte. (...) Dès les premières notes de « L'Ours », on est dans la même tonalité que la « Jupiter » quelques années plus tard, on rentre dans le théâtre. Et il faut inventer des respirations, se permettre de prendre du temps et suivre l'action théâtrale. Et moi, ce qui m'importe vraiment dans ces symphonies de Haydn, c'est qu'elles racontent chacune une histoire et qu'elles soient les plus vivantes possible.

Julien Chauvin

BIOGRAPHIES

GAËLLE ARQUEZ

Mezzo-soprano

La mezzo-soprano française Gaëlle Arquez est l'une des étoiles montantes du monde de l'opéra. Diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, la jeune mezzo-soprano a fait ses débuts à l'Opéra Bastille dans la version 2013 de *Don Giovanni* (Zerlina) de Michael Haneke, sous la direction de Philippe Jordan. Nommée « Révélation Lyrique » aux Victoires de la Musique 2011, Gaëlle Arquez a sorti son très attendu premier enregistrement « Ardente Flamme » pour Deutsche Grammophon en 2017.

Gaëlle Arquez donne le coup d'envoi de sa saison 2020-2021, en débutant dans le rôle de Charlotte dans *Werther* à l'Opéra de Francfort qu'elle reprendra prochainement au Staatsoper de Vienne. Gaëlle Arquez débute à l'Opera di Firenze dans le rôle de Dorabella dans *Così fan tutte*.

En concert, on peut entendre Gaëlle Arquez avec l'Orchestre National de Lille, dans le rôle-titre de *La Belle Hélène*. En outre, elle fait ses débuts dans le rôle de Merope avec le Barockorchester Basel sous la direction d'Andrea Marcon.

Parmi les points forts de la saison 2019-2020, citons Muse/Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Staatsoper de Vienne et à l'Opéra Bastille. Elle fait ses débuts réussis au Metropolitan Opera dans le rôle de Cherubino dans *Le Nozze di Figaro*.

La saison 2018-2019 a été marquée par Médée dans *Teseo* de Händel au Theater an der Wien, Juditha dans *Juditha triumphans* de Vivaldi à l'Opéra national des Pays-Bas, *Carmen* à l'Opéra royal et au Staatsoper de Bavière, Iphigénie dans *Iphigénie en Tauride* de Gluck au Théâtre des Champs-Élysées. Elle chante lors du concert du 14 juillet à Paris, diffusé en direct à la radio et à la télévision.

En 2017-2018, elle fait sa première apparition dans le rôle d'Isolier dans *Le Comte Ory* à l'Opéra-Comique et dans celui d'Adalgisa dans *Norma* à l'Opéra de Francfort.

Au cours de la saison 2016-2017, Gaëlle Arquez chante au Staatsoper de Vienne sous la direction de Marc Minkowski le rôle-titre d'une nouvelle production de l'*Armide* de Gluck. Elle fait aussi ses débuts dans *Pelléas et Mélisande* et *Serse* à l'Opéra de Francfort.

Son tout premier rôle, *Carmen*, dans la production de Barrie Kosky, a été acclamée par la

critique, en 2016 à Francfort. Avec cette même production, Arquez a débuté au Royal Opera House. Ce rôle l'a également conduite au Bregenzer Festspiele 2017. La production de *Carmen* de Kasper Holten a aussi connu un grand succès, la diffusion télévisée de la représentation à Bregenz ayant été suivie par plus d'un million et demi de personnes. Dans ce rôle, elle a également fait ses débuts au Teatro Real en 2017.

En concert, Gaëlle Arquez a chanté le rôle-titre de *La Cenerentola* au Festival de Beaune et le *Poème de l'Amour de la Mer* de Chausson sous la direction de Louis Langrée au Théâtre des Champs-Élysées et la *Concepción* dans *L'Heure espagnole* avec le Bayerische Rundfunk. En 2019, elle interprète le rôle de Guilhen dans *Fervaal* de D'Indy, joué au Festival Radio France Occitanie Montpellier.

Parmi les autres représentations récentes de Gaëlle Arquez, citons *Idomeneo* sous la direction de René Jacobs au Theater an der Wien, production qui a également été présentée au Mostly Mozart Festival de New York en 2016, *Falstaff* et *L'incoronazione di Poppea* à l'Opéra de Paris, *Teseo* à l'Opéra de Francfort, *Così fan tutte* au Bayerische Staatsoper, *Castor et Pollux* à la Komische Opera Berlin et *Cendrillon* à l'Opéra de Lille.

Julien CHAUVIN Violon et direction

Très tôt attiré par la révolution baroque et le renouveau de l'interprétation sur instruments anciens, Julien Chauvin part se former aux Pays-Bas, au Conservatoire royal de La Haye, avec Vera Beths, fondatrice de l'Archibudelli aux côtés de Anner Bylsma.

En 2003, il est lauréat du Concours international de musique ancienne de Bruges et se produit ensuite en soliste en Géorgie, en Amérique du Sud, en Afrique du Sud tout en jouant au sein des principaux ensembles baroques européens. En 2005, il forme Le Cercle de l'Harmonie, qu'il dirige avec Jérémie Rhorer pendant dix ans.

Concrétisant son souhait de redonner vie à une formation célèbre du XVIII^e siècle, Julien Chauvin fonde en 2015 un nouvel orchestre : Le Concert de la Loge. L'ambition de cette re-création s'affiche notamment dans l'exploration de pages oubliées du répertoire lyrique et instrumental français, mais également de nouvelles formes de direction – l'ensemble étant dirigé du violon –, ainsi que de formats de concerts encourageant la spontanéité et l'imagination du public.

Parallèlement, il poursuit sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris créé en 2007, avec lequel il joue et enregistre les

quatuors de Jadin, David, Gouvy, Mozart, Gounod ou Haydn.

Julien Chauvin assure la direction musicale de productions lyriques telles que le spectacle *Era la notte* mis en scène par Juliette Deschamps avec Anna Caterina Antonacci, *Phèdre* de Lemoyne et *Cendrillon* d'Isouard dans des productions du Palazzetto Bru Zane mises en scène par Marc Paquien, *l'Armida* de Haydn mis en scène par Mariame Clément et *Chimène ou le Cid* de Sacchini mis en scène par Sandrine Anglade.

Questionnant les pratiques de direction des opéras aux époques classique et romantique, il a récemment dirigé depuis le violon *L'Enlèvement au sérail* de Mozart mis en scène par Christophe Rulhes.

Il est également chef invité de plusieurs formations : l'orchestre Esterházy Hofkapelle, l'Orchestre régional d'Avignon-Provence, l'Orkiestra Historyczna de Katowice, le Folger Consort à Washington, Les Violons du Roy et le Kammerorchester Basel.

La discographie de Julien Chauvin comprend des œuvres concertantes de Haydn, Beethoven et Berlioz pour les labels Eloquentia et Ambrosie-Naïve. Il entame en 2016 l'enregistrement de l'intégrale des *Symphonies parisiennes* de Haydn avec le Concert de la Loge, pour le label Aparté, en proposant

chaque saison un programme construit au format de l'époque avec un artiste invité : « Haydn-La Reine » avec Sandrine Piau, « Haydn-La Poule » avec Justin Taylor et « Haydn-L'Ours », « Haydn-L'Impatiente » avec Sophie Karthäuser. La parution en mai 2019 du disque *Si j'ai aimé* avec Sandrine Piau pour le label Alpha, s'inscrit dans la redécouverte du répertoire des mélodies romantiques françaises orchestrées. En février 2020, c'est Vivaldi qui était à l'honneur dans l'enregistrement « Vivaldi Il Teatro », 63^e volume de l'Editon Vivaldi pour le label Naïve.

Il se produit régulièrement avec Alain Planès, Christophe Coin, Andreas Staier, Jean-François Heisser, Justin Taylor et Olivier Baumont avec lequel il enregistre au château de Versailles le disque « À Madame ».

Parallèlement à ses activités de concertiste, Julien Chauvin se consacre également à la pédagogie dans le cadre de sessions d'orchestre ou de master classes au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris ainsi qu'à celui de Lyon, à l'École normale de musique de Paris ou encore avec l'Orchestre Français des Jeunes.

LE CONCERT DE LA LOGE

Orchestre

En janvier 2015, le violoniste Julien Chauvin fonde un nouvel ensemble sur instruments anciens avec l'ambition de faire revivre un chaînon essentiel de l'histoire musicale française : Le Concert de la Loge Olympique. Créé en 1783 par le comte d'Ogny, cet orchestre était alors considéré comme l'un des meilleurs d'Europe et il resta célèbre pour sa commande des *Symphonies parisiennes* à Joseph Haydn, lesquelles furent exécutées dans la salle des Cent-Suisses du palais des Tuileries. À l'époque, la grande majorité des musiciens étaient francs-maçons et de nombreuses sociétés de concerts étaient liées à des loges maçonniques, à l'instar de celle de l'Olympique de la Parfaite Estime.

De nos jours, formation à géométrie variable, l'ensemble propose des programmes de musiques de chambre, symphonique ou lyrique, dirigés du violon ou de la baguette, et défend un large répertoire, allant de la musique baroque jusqu'à celle du début du XX^e siècle. Le projet de cette recreation est aussi d'explorer de nouvelles formes de concerts, en renouant avec la spontanéité et les usages de la fin du XVIII^e siècle qui mêlaient différents genres et artistes lors d'une même soirée, ou en concevant des passerelles avec d'autres disciplines artistiques.

Depuis sa refondation, l'ensemble s'est produit en tournée sur de nombreuses scènes lyriques avec les opéras *Armida* de Haydn, mis en scène par Mariame Clément, *Le Cid* de Sacchini, mis en scène par Sandrine Anglade, et *Phèdre* de Lemoine, mis en scène par Marc Paquien. L'orchestre s'associe également à des solistes reconnus comme Karina Gauvin, Sandrine Piau, Philippe Jaroussky ou Justin Taylor dans le cadre de collaborations régulières.

Au disque, l'ensemble a entrepris l'enregistrement de l'intégrale des *Symphonies parisiennes* de Haydn en proposant chaque saison un programme construit au format de l'époque avec un artiste invité dont quatre volumes sont déjà parus pour le label Aparté.

Par ailleurs, il se consacre à redécouvrir d'autres répertoires : les mélodies françaises orchestrées dans *Si j'ai aimé* avec Sandrine Piau (label Alpha, mai 2019), les « Symphonies de Salons » (label Aparté, novembre 2019), des concertos pour violon pour le label Naïve avec la parution en 2020 du 63^e volume de l'édition Vivaldi « Il Teatro ». Tous ces enregistrements ont été salués par la critique Diapason d'or, BBC Choice, Gramophone award, Diamant d'Opéra Magazine, Choc Classica, Le Monde, ffff Télérama, Grand Prix Charles Cros...

Le Comité national olympique sportif français s'étant opposé à l'usage de l'adjectif « olympique » par l'ensemble, ce dernier est contraint en juin 2016 d'amputer son nom historique pour devenir « Le Concert de la Loge ».

L'ensemble bénéficie du soutien du ministère de la Culture, de la Ville de Paris, de la Région Île-de-France, de la Fondation Orange et du Mécénat Musical Société Générale (ses deux mécènes principaux), de la Caisse des dépôts, du Fonds de dotation Françoise Kahn-Hamm et des mécènes membres du Club Olympie. Il est en résidence au conservatoire Jean-Baptiste Lully de Puteaux et à l'Arsenal - Cité musicale-Metz. Il est également artiste associé en résidence à la Fondation Singer-Polignac, ainsi qu'ensemble associé à l'Auditorium du Louvre et au Théâtre Sénart. À partir de 2021, l'ensemble commence une résidence croisée de quatre ans avec l'Association pour le Développement des Activités Musicales dans l'Aisne (ADAMA) et le Centre de Musique Baroque de Versailles.

concertdelaloge.com

LE CONCERT DE LA LOGE

VIOLONS I

Julien Chauvin
Raphaël Aubry
Marieke Bouche
Anna Markova
Anaïs Perrin
Sabine Stoffer

VIOLONS II

Karine Crocquenoy
Laurence Martinaud
Augusta McKay Lodge
Sayaka Ohira
Murielle Pfister

ALTOS

Pierre-Eric Nimyłowycz
Marie Legendre
Maria Mosconi

VIOLONCELLES

Félix Knecht
Pauline Lacambra
Pierre-Augustin Lay
Jean-Baptiste Valfré

CONTREBASSE

Christian Staude

FLÛTE

Tami Krausz

HAUTBOIS I

Emma Black

HAUTBOIS II

Jon Olaberria

CLARINETTE I

Toni Salar Verdu

CLARINETTE II

Ana Melo

BASSON I

Javier Zafra

BASSON II

David Douçot

TROMPETTE I

Emmanuel Mure

TROMPETTE II

Philippe Genestier

COR I

Félix Roth

COR II

Gabriel Dambricourt

TIMBALES

David Joignaux